

uniquement au point de vue philosophique et scientifique.

*Différences anatomiques entre l'homme et le singe.*—Personne n'a jamais songé à révoquer en doute les ressemblances multiples entre l'espèce humaine et les espèces simiennes. Il y a une foule de caractères qui nous sont communs avec les mammifères inférieurs et même avec tous les vertébrés: "La chair de l'homme n'est point d'une autre nature que celle de l'animal, la forme organique est semblable, les organes profonds sont à peu près identiques, les membres extérieurs ne diffèrent que par leur mode d'adaptation, le plan de structure est le même chez l'homme et chez les vertébrés. Chez les animaux et chez l'homme, fonctions, passions, appétits se ressemblent." (1). Les détails nombreux de similitude invoqués par Darwin ne sont encore que fort peu de chose en comparaison de tout ce que contiennent les grands ouvrages d'anatomie comparée. Quant aux divergences profondes, si importantes aux yeux des naturalistes les plus distingués qu'elles suffisent pour classer l'homme dans une espèce à part, les darwinistes se gardent généralement d'en souffler mot. Taire tout ce qui est défavorable à leur thèse favorite, exagérer ce qui semble lui être favorable, affirmer crânement des choses inobservées et inobservables: c'est là une tactique en honneur dans leurs rangs.

Dans un discours prononcé à Toronto, en août 1897, devant la section qu'il présidait au congrès de l'Association Britannique pour l'avancement des sciences, un physiologiste anglais, Sir William Turner, se plaint de ces manoeuvres des darwinistes: "Depuis un quart de siècle, dit-il, on s'efforce de faire ressortir toutes les ressemblances qui existent entre l'homme et les animaux, spécialement les anthropoïdes, en négligeant toujours les différences" (2).—Huxley (3) lui-même nous dit que chaque os du gorille porte une empreinte par laquelle on peut

(1) Guibert: Les origines de l'homme. Revue pratique d'Apologetique. 1 Fév. 1908.

(2) De Nadaillac: L'homme et le singe. T. I.

(3) Huxley: La place de l'homme dans la nature, pp. 79-80.